Titre : **HISTORIQUE DU 9EME REGIMENT DU GENIE Compagnie 6/1** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Génie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Numérisation : P. Chagnoux**
Référence : **IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT** **NANCY - PARIS – STRASBOURG**	Transcripteur : **P. CHAGNOUX** Date : **2009**

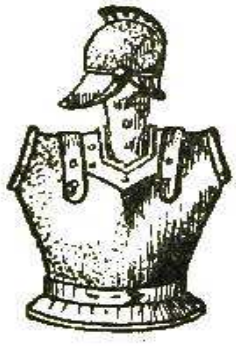
Ancestramil

HONNEUR et PATRIE

P. CHAGNOUX
2009

9e RÉGIMENT DU GÉNIE
HISTORIQUE
DE LA
COMPAGNIE 6/1
PENDANT LA GUERRE 1914 - 1918

****



****

La compagnie 6/1 est alertée le 31 juillet 1914, à 19 h.30 ; elle est dirigée sur Hattonchâtel (Meuse) où elle débarque en deux échelons, les 1er et 3 août.
Rattachée à la 12e D.I. en couverture, la compagnie 6/1 organise la position d'Hattonchâtel.

L'ARGONNE

Le 11 août, la 12e D.I. prend avec les autres divisions du 6e C.A. l'offensive et marche sur Longwy.
Elle rencontre l'ennemi le 22 août 1914 et la compagnie 6/1 reçoit le baptême du feu à Cosnes (Meurthe-et-Moselle).
En exécution des ordres du commandement, la 12e division se replie sur les Hauts de Meuse, par Arrancy, Mangiennes. Elle franchit la Meuse à Consenvoye le 26 août.
La compagnie 6/1 organise les positions successives de repli de la 12e division ; sa belle tenue, son endurance et son entrain la font citer à l'ordre du jour de la division.
Le 5 septembre 1914, conformément aux ordres du commandant en chef, l'offensive est reprise sur tout le front.
Du 5 au 12 septembre, la 12e division livre autour de Rembercourt, La Vaux-Marie, Sommaisne, Pretz-en-Argonne une série de combats violents et prend ainsi sa part glorieuse à la « victoire de la Marne ». Durant ces dures journées, la compagnie 6/1 organise, de jour et de nuit, le champ de bataille, exécutant avec entrain, sous de violents bombardements, sa lourde tâche.
Le 13 septembre, à 14 heures, la 12e division entame la poursuite de l'ennemi, par Beauzée, Ippécourt, Souilly, franchit la Meuse à Bras.
La compagnie est mise à la disposition du 132e R.I., régiment d'avant-garde.
L'ennemi est rattrapé à Beaumont. L'ordre est de s'arrêter momentanément et d'organiser le terrain. Le 132e R.I. et la compagnie 6/1 poussent jusqu'au contact étroit de l'ennemi et organisent le bois des Caures.
C'est en reconnaissant la position que le capitaine **POITEVIN**, commandant la compagnie 6/1, est glorieusement tué le 17 septembre à la lisière du bois d'Hautmont.

Ancestramil

P. CHAGNOUX
2009

LES HAUTS DE MEUSE

Le 21 septembre, la 12e division tient le front dans la région de Braquis, face à Étain, lorsqu'elle est appelée, d'urgence, sur la tranchée de Calonne, pour arrêter l'offensive ennemie, en marche sur Saint-Mihiel et les Hauts de Meuse.
La marche s'effectue de nuit dans des conditions très dures par suite de la fatigue déjà grande, d'une épidémie de dysenterie, du brouillard intense, du mauvais état des chemins et de l'encombrement.
Le 22 septembre, la 12e division arrive à Rupt-en-Woëvre.
La compagnie du génie 6/1 prend part avec la 23e brigade à l'attaque de Mouilly, de la tranchée de Calonne, de Saint-Rémy, et organise les positions conquises.
Le front se stabilise alors et la compagnie 6/1 du génie travaille sur la tranchée de Calonne avec la 23e brigade et sur la position des Éparges avec la 24e brigade.
De nuit comme de jour, sans aucun repos, malgré des difficultés continuelles et sans nombre, les sapeurs de la compagnie 6/1 organisent avec courage et entrain les réseaux, tranchées, boyaux, abris, etc.
Le 7 et le 11 novembre 1914, les sapeurs de la compagnie 6/1 se signalent tout particulièrement en continuant l'organisation du terrain autour de Saint-Rémy, malgré de très violents bombardements ennemis et des rafales très nourries des mitrailleuses.
Le 26 décembre 1914, la compagnie 6/1 prend part à l'attaque menée par la 23e brigade, en avant de la tranchée de Calonne. Les sapeurs partent en avant des vagues d'infanterie pour achever la destruction des réseaux, mais les violentes rafales ennemies clouent l'infanterie au sol et l'empêchent de progresser. Les sapeurs arrivés jusqu'aux barbelés ennemis sont obligés de se replier.
A plusieurs reprises dans la journée l'attaque est renouvelée, mais toujours sans résultats. Les sapeurs de la compagnie 6/1 ont été très éprouvés par le feu ennemi et ont fait preuve d'un superbe élan offensif.

LES ÉPARGES

La compagnie 6/1 du génie est ensuite employée à faire la guerre de mines, sur la position des Éparges. Guerre lente, souterraine, rude, et cependant meurtrière.
Le 8 et le 11 mars, un entonnoir de mine est âprement disputé et finalement reste entre nos mains.
Le 23 avril, la compagnie 6/1, en prévision d'une attaque ennemie, est ramenée toute entière sur la tranchée de Calonne avec la 23e brigade.
L'attaque a lieu, brutale et précédée d'un bombardement extrêmement violent. Deux sections de la compagnie 6/1 luttent jusqu'au bout quoique entourées de tous côtés par l'ennemi.
Le 26 avril, nouvelle attaque ennemie, au carrefour des Éparges. La compagnie 6/1 aide puissamment l'infanterie à repousser l'ennemi et le terrain est intégralement maintenu.
Le 5 mai, nouvelle et violente attaque ennemie. La première ligne est momentanément abandonnée. Une contre-attaque heureuse nous rend le terrain volontairement abandonné.
Au mois de juillet 1915, la compagnie 6/1 est mise au repos avec la 12e division dans la région de Rosnes, Pierrefitte, Vavincourt.

P. CHAGNOUX
2009

LA CHAMPAGNE

En septembre 1915, la compagnie 6/1 entre en ligne, en Champagne, dans le secteur de Souain, où elle organise le terrain en vue de l'offensive de la 12e division. Le 25 septembre, elle part à l'attaque avec le 54e R.I., régiment de tête de la 12e division. Le soir, elle organise le terrain conquis.
Les jours suivants jusqu'au 1er octobre, elle prend part à toutes les attaques menées par les régiments d'infanterie de la 12e division sur les tranchées de Lubeck, des Vandales, en avant de la ferme Navarin.
Au début d'octobre, la 6/1 se rend au bois de la cote 170, sud de Souain, près de Bussy-le-Château, et au bois Sabot. Pendant vingt jours, sous un bombardement continu, la compagnie 6/1 organise de nuit le terrain.
Le 22 octobre, elle se rend à Suippes, où elle travaille jour et nuit à la constitution d'une ligne intermédiaire du moulin de Souain au bois des Bouleaux.
Le 2 novembre, elle organise la ligne de protection de l'artillerie de Prunay à la rivière de Prosnes.
A Thuizy et à Beaumont-sur-Vesle, en novembre et décembre 1915, puis dans le secteur de Saint-Hilaire-le-Grand (de janvier à mars 1916), la 6/1 construit quantité d'abris, cavernes, etc.
Le 15 mars, la 6/1 prend part avec un bataillon du 67e R.I. à l'attaque du bois 172.
Du 17 au 23 mai, les Allemands font une série d'émissions de vagues de chlore sur le secteur de la 12e division. Quelques sapeurs, surpris par la soudaineté de l'attaque, meurent asphyxiés avant d'avoir eu le temps de mettre leurs masques.
Mais l'ennemi ne peut déboucher de ses tranchées et notre terrain est partout intégralement maintenu.
Le 30 mai, la 12e division est relevée et quitte la Champagne pour se rendre à Verdun.

VERDUN

Le 18 juin, la 12e division prend le secteur en avant du tunnel de Tavannes. La compagnie 6/1 travaille à l'organisation de la ligne dans le bois de la Laufée et le bois La Montagne. Là, sous un pilonnage systématique d'obus de gros calibre, dans un nuage de gaz lacrymogènes et toxiques, les sapeurs fournissent un effort magnifique, aidant puissamment la superbe infanterie de la division.
La compagnie 6/1 est relevée vers le 10 juillet avec la 12e division. Elle est transportée dans le camp de Ville-en-Tardenois, où elle est mise à l'instruction jusqu'au 19 septembre.

LA SOMME

La 12e division est alors transportée dans la Somme et prend comme secteur d'attaque celui de Cléry à Bouchavesnes. La compagnie 6/1 exécute les travaux préparatoires aux offensives, prend part aux attaques et organise le terrain conquis.
Le 19 octobre, la compagnie 6/1 est relevée par la 26/55 ; la compagnie 6/1 est mise à la disposition du service routier à Villers-Bretonneux.
Le 13 novembre, la 6/1 remonte en ligne avec la 12e division sous un bombardement continu et très coûteux, les sapeurs font preuve du plus beau courage et travaillent avec acharnement à l'organisation des P.C. Aiguille et Violette. Il y a malheureusement de nombreuses pertes à déplorer.

Amestram

P. CHAGNOUX
2009

L'AISNE

A la fin de décembre 1916, la 12e division est relevée et se transporte par voie de terre dans l'Aisne, où elle prend le secteur Chavonne – Soupir, en vue de l'offensive qui doit avoir lieu dans cette région.
La compagnie 6/1 travaille très activement à organiser le terrain et à l'équiper en vue des attaques.
Par suite de l'enlèvement des premières positions allemandes, la compagnie 6/1 vient bivouaquer dans les anciennes carrières souterraines à la ferme de Cour-Soupir. La 12e division se prépare activement à enlever le Chemin des Dames et la compagnie fournit encore un très gros effort.
Le 5 mai, la 3e section de la 6/1 avec le 350e R.I. et la 4e section avec le 67e partent à l'attaque. Les sapeurs se distinguent dans le nettoyage des creutes et abris, l'organisation du terrain conquis.
En présence des contre-attaques ennemies, les sapeurs combattent comme des fantassins et maintiennent intégralement les positions. Les 3e et 4e sections de la 6/1 sont citées à l'ordre du 6e C.A. pour leur belle tenue au feu, leur entrain et leur courage.
Le 22 mai 1917, la compagnie 6/1 se fait encore remarquer à **Aizy** en travaillant très en avant de nos premières lignes et en repoussant une patrouille ennemie.

LES VOSGES

Le 28 mai, la compagnie 6/1 est relevée, elle rejoint la 12e division dans la région de La Ferté-Milon et s'embarque avec elle pour les Vosges. Elle débarque à Saint-Dié le 17 juin et travaille sur l'étendue de l'immense secteur confié à la 12e division, d'abord à la cote 607, puis à Hurbache, Moyenmoutier.
Du 16 août au 10 octobre, la compagnie 6/1 est envoyée au cours du génie à Épinal.
Le 10 octobre, elle remonte en ligne dans le secteur de la 12e division. Elle prend part à la guerre de mines de la Chapelotte et exécute des abris à Hermanpère, Les Cinq-Maisons, La Véroiste et La Fontenelle.
Le 16 décembre, la compagnie 6/1 est relevée, elle se rend par étapes avec la 12e division sur le territoire de Belfort, puis à Florimont (Haut-Rhin) où elle organise des centres de résistance le long de la frontière suisse.
Du 11 au 16 mars 1918, la 12e division est mise en réserve et à l'instruction près de Vesoul. La compagnie 6/1 stationne à Colombette (Haute-Saône).
C'est de là que la 12e division est enlevée par alerte le 27 mars et va débarquer aux abords de Montdidier.

LA SOMME

La compagnie 6/1 organise en hâte le front de la 12e division : Cantigny – Saint-Aignan – Grivesnes.
Le 29 mars, la compagnie 6/1 contribue à la défense de Grivesnes, dont la position est solidement et intégralement maintenue.
Un détachement composé d'une douzaine d'hommes de la 6/1 tient la ferme de La Folie, où ils se retranchent et résistent pendant deux jours et une nuit, jusqu'à la dernière cartouche, et sans qu'il leur soit possible de prendre le moindre repos.
Le 30 mars, la 1re section de la 6/1 est avec le 350e R.I. chargée de la défense de Grivesnes et

du parc du Château. Cinq très violentes attaques ennemies sont repoussées et la section du génie rivalise d'ardeur, de courage et de ténacité avec les hommes du 350e.
Le 31 à midi, une nouvelle et très violente attaque ennemie se produit. La compagnie 6/1 résiste avec acharnement, mais après avoir épuisé ses munitions, est obligée de se replier momentanément en subissant de grosses pertes.
La compagnie se reforme le 1er avril à Coulemelle, où elle organise une ligne intermédiaire.
Le 4 avril, la compagnie 6/1 fait partie d'un groupe de contre-attaque. Elle se distingue de nouveau tout particulièrement.
La compagnie 6/1 est alors citée à l'ordre de la 1re armée pour la période 29 mars-5 avril, avec le motif suivant :
« A pris une part glorieuse aux combats du 29 mars au 5 avril, dans lesquels elle a déployé beaucoup d'énergie et de courage. A tenu jusqu'à l'extrême limite ses tranchées, qui étaient complètement débordées par l'ennemi et prises sous un feu violent d'enfilade. »

LA LORRAINE

Le 7 avril, la 12e division, relevée, est transportée en Lorraine, où elle prend le secteur de Saint-Clément.
La compagnie 6/1 aide l'infanterie sans l'aménagement de la position, construction d'abris, etc.

L'AISNE - LA POUSUITE

A la mi-juillet, la 12e division est relevée et transportée dans l'Aisne, dans la région de Villers-Cotterêts, où elle prend part à l'offensive de l'armée **MANGIN**.
La compagnie 6/1 apporte une aide efficace aux régiments d'infanterie qui, attaquant sans répit l'ennemi, l'obligent à reculer et se lancent à sa poursuite jusqu'aux rivières de **l'Aisne** et de la Vesle.
Au cours de la poursuite, le 8 août, la compagnie 6/1 est fortement éprouvée : la creute dans laquelle elle était abritée saute (15 tués, 32 blessés, 72 disparus).
La compagnie 6/1, reformée à Serches et Chacrise, prépare activement le franchissement de la Vesle et de l'Aisne.
A la suite d'une série d'attaques, le 4 septembre, l'audace d'un groupe de volontaires permet de franchir la Vesle de vive force et de culbuter l'ennemi, qui se replie en hâte derrière l'Aisne.
Les troupes de la 12e division ne laissent pas à l'ennemi le temps de se ressaisir. Un « va-et-vient » sur sacs Habert est installé sur l'Aisne par les sapeurs de la 6/1, qui font passer ainsi tout un bataillon d'infanterie.
Une, puis deux passerelles sont lancées en aval du moulin de Quincampoix, et le lendemain au petit jour, malgré les difficultés, Missy-sur-Aisne était pris.
Le fort de Condé tombait dans la soirée. Passerelles et ponts de pilotis étaient lancés sur la Vesle et sur l'Aisne pour l'artillerie - campagne et lourde.
Le 14 septembre, la 6/1 marchant avec le 350e R.I. ouvre la voie aux chars d'assaut.
La 12e division est ensuite relevée et mise au repos dans la région de Crouy-sur-Ourcq.
Elle embarque le 7 octobre et est transportée en Belgique.
La 6/1 occupe Langemark, Thielt.
La 12e division entre alors en première ligne pour poursuivre les attaques.
La 6/1 lance un pont de pilots légers à Mandelberck et organise du 28 au 30 octobre des passerelles sur la Lys à Gothème.
Le 1er novembre, l'attaque est déclenchée et la 6/1 prend part à l'offensive avec les régiments de la 12e division.

L'ennemi est poursuivi jusqu'à l'Escaut où la traversée par moyens de fortune est immédiatement préparée dès le 2 novembre.
Le **6 novembre**, des passerelles et radeaux sont lancés à Heurne et à Eyne.
Le 7 novembre, l'ordre est donné de franchir l'Escaut de vive force dans la nuit.
Le travail est immédiatement entrepris par les sapeurs de la 6/1 sous la protection de sections d'infanterie. Le bombardement ennemi par obus de gros calibres et toxiques est des plus violents.
Un sergent et deux sapeurs de la 6/1 embarquent sur un radeau, traversent l'Escaut avec une dérive de 80 mètres par suite du courant et tombent sur un petit poste ennemi et le font prisonnier. Un « va-et-vient » est immédiatement installé et permet de transporter des sections d'infanterie qui surprennent les autres postes ennemis et les font prisonniers.
La rive étant nettoyée, une passerelle est construite. Les nuits suivantes, d'autres passerelles sont lancées, mais elles sont sans cesse démolies par le feu de l'artillerie ennemie et balayées par les rafales violentes de mitrailleuses.
De plus, les pluies persistantes ont fait grossir l'Escaut, dont le courant démolit les passerelles. Sans arrêt, faisant preuve d'une ardeur inlassable, d'un courage magnifique, les sapeurs construisent et rétablissent sans cesse les passerelles, sous un feu des plus violents et permettent d'assurer le ravitaillement des premières lignes d'infanterie tenant magnifiquement la rive droite de l'Escaut, avec de l'eau jusqu'à la ceinture.
Le 10 novembre, tous les moyens de franchissement sont mis en œuvre et renforcés. L'attaque en masse pour le lendemain est activement préparée, lorsque l'armistice est signé, mettant fin aux hostilités, le *11 novembre, à 11 heures*.

Sapeurs, fantassins et artilleurs de la 12e division, dignes les uns des autres, frères d'armes durant les longues années de guerre, après avoir partagé glorieusement les mêmes peines, avoir supporté allègrement les mêmes souffrances, communient dans le même enthousiasme de la victoire largement gagnée.
Le coq de la 12e division peut lancer son chant de triomphe parce que tous les vaillants de la 12e division n'avaient qu'une devise : *Tous pour une !! La France!*

****

LISTE DES PERTES DE LA COMPAGNIE 6/1 DU 9e GÉNIE

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	CLASSE	DATE DU DÉCÈS
PHILIPONEAU (Augustin)	Capitaine	**1901**	**17 décembre**
POIDEVIN (Émile-Louis)	Capitaine	**1895**	**1917**
BONNET (Arthur)	Lieutenant	Active	**17 septembre**
BOUTHENET (Jean-Pierre)	Lieutenant	**1907**	**1914**
GRANDEMANGE (Aimé-René)	Lieutenant	**1900**	**31 mars 1918**
DUMAS (Edmond)	Sous-lieutenant	**1898**	**26 juillet 1915**
ALAIS (Louis-Adolphe)	Sapeur mineur	**1915**	**12 août 1918**
ALAVOINE (Octave)	Sapeur mineur	**1910**	**17 mars 1916**
ARDUIN (Charles)	Sapeur mineur	**1911**	**8 août 1918**
ARRAZAU (Prudent)	Sapeur mineur	**1912**	**29 avril 1915**
AUBERTIN (Edmond)	Sapeur mineur	**1895**	**23 septembre**
AUSSUDRE (Charles-Élie)	Sapeur mineur	**1896**	**1914**
BARBET (Philibert)	Sapeur mineur	**1912**	**8 août 1918**
BARTOLI (Jean-François)	Sapeur mineur	**1917**	**10 décembre**

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	CLASSE	DATE DU DÉCÈS
BEAUQUESNE (Oscar)	Sapeur mineur	**1915**	**1915**
BENOIT (Noël)	Sapeur mineur	**1915**	**22 février 1916**
BERTRAND (Paul-Edmond)	Sergent	**1912**	**20 novembre**
BILLIOT (Pierre-Théophile)	Sapeur mineur	**1899**	**1914**
BOIRE (Camille)	Sapeur mineur	**1903**	**31 mars 1918**
BOISSARD (René-Eugène)	Sapeur mineur	**1914**	**30 septembre**
BOMPOL (Guillaume)	Sapeur mineur	**1899**	**1915**
BONOT (Fernand)	Sapeur mineur	**1912**	**8 août 1918**
BOSSERELLE (Alexandre)	Sapeur mineur	**1912**	**8 août 1918**
BOUCHÉ (Ernest)	Sapeur mineur	**1914**	**25 février 1916**
BOUET (Jules-Robert)	Maître ouvrier	**1912**	**11 avril 1915**
BOURGAREL (François)	Aspirant	**1914**	**6 juin 1915**
BOUVART (Louis-Georges)	Sapeur mineur	**1913**	**22 octobre**
BOUVEAU (Charles)	Sapeur mineur	**1904**	**1918**
BRICE (Nicolas)	Sapeur mineur	**1900**	**23 septembre**
BRICOUT (Georges)	Sapeur mineur	**1906**	**1914**
BRISTEAU (Auguste)	Sapeur mineur	**1911**	**26 décembre**
BURET (Louis-Gaston)	Sapeur mineur	**1904**	**1914**
BUY (Paul)	Sapeur mineur	**1907**	**15 septembre**
CALBAC (Alexandre)	Sapeur mineur	**1915**	**1914**
CELLIER (Étienne-Victor)	Sapeur mineur	**1912**	**20 novembre**
CHAMBON (Jean-Baptiste)	Sapeur conducteur	**1899**	**1914**
CARON (Achille)	Sapeur mineur	**1911**	**26 septembre**
CARON (Gustave)	Sapeur mineur	**1902**	**1915**
CHARRUE (Léon)	Sapeur mineur	**1909**	**26 décembre**
CHARY (Auguste)	Sergent	**1910**	**1914**
COLAS (Jules)	Sapeur mineur	**1916**	**30 août 1918**
COPIN (Marius)	Sapeur mineur	**1916**	**26 décembre**
COQUELIN (Paul)	Maître ouvrier	**1912**	**1914**
COSTE (Mathias)	Caporal	**1902**	**23 juin 1916**
COSTECALDE (Roger)	Sapeur mineur	**1917**	**1er avril 1915**
COTELLE (Arthur)	Sapeur mineur	**1914**	**27 juillet 1915**
COUCHART (Alexis)	Sergent	**1912**	**8 août 1918**
CROZET (Albert-Jean)	Sapeur mineur	**1917**	**30 mai 1915**
CUMINET (Lucien)	Sapeur mineur	**1900**	**30 septembre**
DAGOIS (Raoul)	Sapeur mineur	**1911**	**1915**
DALICHAMPT (Pierre)	Sapeur mineur	**1915**	**8 août 1918**
DAMEL (Léon)	Sapeur mineur	**1913**	**9/11 avril 1915**
DAUBENTON (Albert)	Sapeur mineur	**1912**	**19 mars 1915**
DAUCHEL (Hector-Désiré)	Sapeur mineur	**1911**	**12 mars 1915**
DAUVILLERS (Julien-Arthur)	Sapeur mineur	**1904**	**20 décembre**
DAVOINE (Césarie)	Maître ouvrier	**1912**	**1915**
De BOCK (Georges-Désiré)	Sapeur mineur	**1907**	**8 août 1918**
DECROIX (Gustave-Jules)	Sapeur mineur	**1914**	**25 juin 1916**
DELAUNAY (Henri-Jean)	Caporal	**1915**	**8 décembre**
DELEAU (Marie-Nicolas)	Maître ouvrier	**1911**	**1914**
DELECOURT (Auguste)	Sapeur mineur	**1915**	**12 mai 1916**

Mémoire des hommes

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	CLASSE	DATE DU DÉCÈS
DIGARD (Louis-Ernest)	Sapeur mineur	**1912**	**8 août 1918**
DOFFEMONT (Eugène-Georges)	Sapeur mineur	**1910**	**23 septembre**
DRÉVILLE (Joseph-Émile)	Sapeur mineur	**1913**	**1916**
DRILLON (Louis)	Sapeur mineur	**1915**	**14 avril 1915**
DUCHÈRE (Auguste)	Sapeur mineur	**1908**	**8 août 1918**
DUMAS (Jean)	Aspirant	**1911**	**11 avril 1915**
DUPONT (Jules-Charles)	Caporal	**1909**	**8 septembre**
DUVAL (Jean-Baptiste)	Sapeur mineur	**1912**	**1914**
FAUCHERAND (Henri-Jean)	Sapeur mineur	**1912**	**12 mars 1917**
FOIGNY (Paul)	Maître ouvrier	**1896**	**25 mars 1915**
FONTAINE (Émile-Marie)	Sapeur mineur	**1912**	**4 septembre**
FOUQUET (Claudius)	Sapeur mineur	**1913**	**1914**
GALLIEZ (Léon)	Sapeur mineur	**1915**	**15 décembre**
GAQUÈRE (Octave)	Sapeur mineur	**1914**	**1914**
GARNON (Romain)	Caporal	**1916**	**19 mai 1916**
GAUCHE (Paul)	Sapeur mineur	**1912**	**25 décembre**
GEYLER (Adelin)	Sapeur mineur	**1914**	**1914**
GIVERT (Émile)	Sapeur mineur	**1915**	**14 mai 1915**
GOULEY (François)	Sapeur mineur	**1917**	**9/11 avril 1915**
GUSSE (Émile)	Sapeur mineur	**1906**	**2 octobre 1915**
HÉNIN (Joseph	Sapeur mineur	**1906**	**29 mai 1917**
HIÉBEL *dit* BELIVIER (Joseph)	Sergent	**1914**	**4 octobre 1916**
HOGNON (Paul)	Sapeur mineur	**1910**	**23 septembre**
HOULBRAT (Lucien)	Sapeur mineur	**1914**	**1914**
JACQUOT (Georges)	Sapeur mineur	**1906**	**23 octobre**
JEANPIERRE (Lucien)	Sapeur mineur	**1905**	**1914**
JEAUNEAU (Lucien)	Sapeur mineur	**1911**	**19 janvier 1915**
JERDELET (Auguste)	Sapeur mineur	**1905**	**9 mai 1915**
JOUBIER (Louis-Marie)	Sapeur mineur	**1912**	**4 octobre 1916**
JOSSERAND (Joseph)	Sergent	**1905**	**13 novembre**
LACOURT (Félix-Eugène)	Sergent	**1908**	**1916**
LACROIX (Léonard)	Sapeur mineur	**1912**	**14 décembre**
LAFITTE (Pierre)	Sapeur mineur	**1893**	**1916**
LAGACHE (Émile)	Sapeur mineur	**1911**	**23 novembre**
LAMBERT (Léon)	Sapeur mineur	**1912**	**1917**
LAMBERT (Henri)	Sapeur mineur	**1911**	**30 octobre**
LANCELIN (Charles)	Sapeur mineur	**1914**	**1914**
LAVO (Alfred)	Sapeur mineur	**1912**	**28 février 1916**
LAVOINE (Alexandre)	Sapeur mineur	**1912**	**23 octobre**
LEBECQ (Louis)	Sapeur mineur	**1912**	**1914**
LEBLANC (Henri)	Sapeur mineur	**1915**	**8 août 1918**
LECAVELIER (René-Eugène)	Sapeur mineur	**1912**	**22 décembre**
LECLERCQ (Henri)	Maître ouvrier	**1912**	**1915**
LECLERCQ (Georges)	Sapeur mineur	**1912**	**8 août 1918**
LEDUC (Bernard)	Sapeur mineur	**1909**	**8 octobre 1916**
LEMENANT (Ernest-François)	Sapeur mineur	**1913**	**8 octobre 1914**
LEMOINE (Henri)	Sapeur mineur	**1905**	**27 décembre**

Mémoire des hommes

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	CLASSE	DATE DU DÉCÈS
LOUVET (Fernand)	Adjudant	**1907**	**1914**
MAHUTEAU (Georges)	Sapeur mineur	**1911**	**26 septembre**
MANGIN (Paul)	Sapeur mineur	**1912**	**1917**
MARIE (Frédéric)	Sergent	**1912**	**18 juillet 1918**
MARTIN (Fernand)	Maître ouvrier	**1913**	**23 septembre**
MASSEAUX (Paul)	Maître ouvrier	**1913**	**1914**
MASSON (René)	Caporal	**1915**	**19 mars 1915**
MASSON (Robert)	Sapeur mineur	**1914**	**11 avril 1915**
MOIRET (Georges)	Sapeur mineur	**1908**	**8 août 1918**
MONTAUFRAY (Émile)	Maître ouvrier	**1913**	**26 décembre**
MOREAU (Jean)	Sapeur mineur	**1911**	**1914**
MOREAU (Gaston)	Sapeur mineur	**1914**	**8 octobre 1914**
NANNIOT (Nicolas)	Sapeur mineur	**1906**	**23 septembre**
NEVEUX (Camille)	Maître ouvrier	**1909**	**1914**
OUDARD (Léon)	Sapeur mineur	**1908**	**4 octobre 1916**
PATRON (Lucien)	Sapeur mineur	**1900**	**8 novembre**
PERNIX (Émile)	Sapeur mineur	**1917**	**1914**
PETIBON (Octave-Gustave)	Sapeur mineur	**1912**	**23 septembre**
PLANCHE (Claudius)	Sapeur mineur	**1916**	**1916**
POINSEAUX (Charles)	Sapeur mineur	**1905**	**30 octobre**
PONCELET (Camille)	Sergent	**1911**	**1918**
POUTEAUX (Léon)	Sapeur mineur	**1902**	**25 septembre**
PRUD'HOMME (Omer)	Sapeur mineur	**1912**	**1916**
QUET (Octave-Ernest)	Sapeur mineur	**1913**	**25 mars 1915**
QUIDAULT (Maurice)	Maître ouvrier	**1907**	**13 janvier 1919**
QUILLET (André-Stéphane)	Sapeur mineur	**1912**	**7 décembre**
RICAT (Adonis)	Sapeur mineur	**1911**	**1914**
RIGOT (Eugène)	Sapeur mineur	**1904**	**24 décembre**
ROBERT (Armand)	Caporal	**1911**	**1914**
ROBERT (Émile)	Sapeur mineur	**1915**	**20 mars 1915**
ROLLAIS (Émile)	Sapeur mineur	**1898**	**8 août 1918**
ROQUES (Joseph)	Sapeur mineur	**1899**	**6 mai 1917**
ROSOC (Paul)	Sapeur mineur	**1916**	**19 mai 1916**
ROYER (Edmond)	Sapeur mineur	**1906**	**11 novembre**
ROYER (Armand)	Sergent	**1914**	**1914**
SAGRANGE (Pierre)	Sapeur mineur	**1893**	**1er mai 1915**
SAILLET (Émile-Théophile)	Sapeur mineur	**1896**	**26 décembre**
SALMON (Auguste)	Maître ouvrier	**1916**	**1914**
SANTÉ (André-Roger)	Caporal	**1915**	**19 mai 1916**
SAUZET (Pierre)	Sapeur mineur	**1914**	**12 octobre**
SCHMITT (Arsène-Charles)	Sergent	**1902**	**1915**
SÉRY (Paul-Henry)	Sapeur mineur	**1910**	**1er mai 1915**
SPONVILLE (Édouard)	Sapeur mineur	**1913**	**5 mai 1915**
TAURELLE (Émile)	Caporal	**1907**	**9 avril 1915**
TEISSIER (Clémenceau-Auguste)	Sapeur mineur	**1917**	**27 septembre**
THÉATHE (Pierre)	Sergent	**1910**	**1916**
THEISEN (Gustave)	Sapeur mineur	**1915**	**26 décembre**

Archives Chagnoux

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	CLASSE	DATE DU DÉCÈS
TISSERAND (Denis-Charles)	Sapeur mineur	**1914**	**1914**
VENDRON (Kléber)	Sapeur mineur	**1914**	**21 décembre 1914**
VARLET (Charles)	Sergent	**1912**	**3 octobre 1915**
WHERLÉ (Henri-Marie)	Caporal	**1909**	**23 septembre 1916**
ZEIL (Henri)	Sapeur conducteur	**1908**	**2 novembre 1916**
			10 août 1918
			31 mars 1918
			13 octobre 1916
			25 septembre 1915
			30 mai 1915
			24 juin 1916
			17 janvier 1915
			17 décembre 1918
			24 avril 1915
			30 septembre 1915
			18 avril 1918
			9 avril 1915
			5 mai 1917
			5 novembre 1915
			26 décembre 1914
			28 septembre 1915
			28 octobre 1914
			26 décembre 1914
			12 janvier 1915
			5 mai 1917
			12 décembre 1914
			30 septembre 1914
			23 mars 1915
			14 avril 1919
			27 mai 1916
			2 mai 1919
			6 mai 1917
			6 avril 1917

Ancestramil

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	CLASSE	DATE DU DÉCÈS
			7 avril 1918
			18 juillet 1915
			12 janvier 1917
			18 avril 1918
			2 novembre 1915
			25 septembre 1915
			25 avril 1915
			8 août 1918
			9 octobre 1914
			2 mai 1915
			20 août 1918
			28 septembre 1916
			12 mai 1915
			12 mars 1915
			8 août 1918
			15 mars 1916
			26 décembre 1914
			8 août 1918

****

Ancestramil